

LA SEMAINE LITURGIQUE

Dimanche, 4 août.—Ile dimanche après la Pentecôte et mémoire de saint Dominique.

Quelle mine de piété et aussi de sagesse que ces prières de notre liturgie! Remarquons aujourd'hui, dans l'introït de la messe, emprunté au psaume 67 *Exurgat Deus: Que Dieu se lève et que ses ennemis soient dispersés*, les conditions mises par Dieu à l'exercice de sa bonté et de sa puissance envers son peuple. Dieu habite avec ses peuples, dans son sanctuaire, et c'est lui qui leur donne l'unité de pensée et de sentiments, dont son Eglise est la gardienne, c'est lui qui leur donne la force et le courage, qui en résultent pour une bonne part.

"Dieu est dans son lieu saint: Dieu qui fait habiter dans sa maison des hommes d'une seule âme; c'est lui qui donnera la vertu et la force à son peuple. Que Dieu se lève donc et que ses ennemis soient dispersés; et que ceux qui le haïssent fuient de devant sa face."

Dans ces paroles qu'elle adresse à Dieu, qui les lui a inspirés, l'Eglise révèle le secret de sa force, de ses victoires, en même temps qu'elle la demande à Dieu, qui habite avec elle dans son sanctuaire. C'est l'union des âmes: l'union des esprits et des intelligences dans la foi et dans la doctrine catholique; l'union des volontés dans l'obéissance à l'autorité, spirituelle et temporelle, qui gouverne; l'union des cœurs dans la charité.

La collecte de cette messe est non moins admirable dans sa confiance et sa délicatesse. Et comme elle est belle dans sa langue latine, si simple à la fois et si concise dans sa plénitude.

"Omnipotens sempiterna Deus, qui abundantia pietatis tuæ et merita supplicum excedis et vota: effunde super nos misericordiam tuam; ut dimittas quæ conscientia metuit et adjicias quod oratio non præsumit: Dieu tout puissant et éternel, qui dépassez par l'abondance de votre bonté les mérites et les vœux de ceux qui vous invoquent, répandez sur nous votre miséricorde; pardonnez les fautes qui inquiètent la conscience, accordez en plus ce que la prière n'ose pas même demander. Par Jésus-Christ notre Seigneur."

Toute la messe de ce jour respire ainsi la confiance humble et sereine dans la miséricorde et la toute puissance de Dieu. En nous suggérant comment il faut prier, l'Eglise nous enseigne, une fois de plus, comment il faut penser.

Pour rappeler dignement la mémoire du grand patriarche saint Dominique, fondateur de l'Ordre des Frères Prêcheurs, donnons la traduction de l'oraison par laquelle ses fils et tous les fidèles l'invoquent de-

puis bientôt sept siècles: *"O Dieu qui avez daigné éclairer votre Eglise par les mérites et la doctrine du Bienheureux Dominique, votre confesseur (et notre Père), accordez-nous par son intercession, qu'elle ne manque jamais de secours temporels et qu'elle fasse toujours des progrès dans les voies spirituelles."*

Ajoutons ici, pour mieux mettre en lumière le caractère de l'œuvre, de la famille de saint Dominique, la famille de saint Thomas et de tout d'illustres théologiens jusqu'à nos jours, cette forte page de Dom Guéranger, qui termine un rapprochement entre saint Dominique et saint François d'Assise :

"Si les deux princes de la lutte mémorable qui enraya un temps le progrès de l'ennemi se rencontrèrent dans l'accueil fait par eux à la sainte pauvreté, celle-ci pourtant resta plus spécialement la souveraine aimée du patriarche d'Assise. Dominique, qui comme lui n'avait en vue que l'honneur de Dieu et le salut des âmes, reçut à cette fin en partage plus direct la science; partage excellent, plus fertile que celui de la fille de Caleb: moins de cinquante ans après que Dominique en eut transmis l'héritage à sa descendance, l'irrigation sagement combinée des eaux inférieures et supérieures de la raison et de la foi y amenait à plein développement l'arbre de la science théologique, aux racines puissantes, aux rameaux plus élevés que tout nuage montant de la terre, où les oiseaux de toutes les tribus qui sont sous le ciel aiment à venir se poser sans crainte et fixer le soleil."

"Ce fut bien "sur la lumière," dit Dieu à sainte Catherine de Sienne, "que le père des Prêcheurs établit son principe, en en faisant son objet propre et son arme de combat; il prit pour lui l'office du Verbe mon Fils, semant ma parole, dissipant les ténèbres, éclairant la terre; Marie, par qui je le présentai au monde, en fit l'extirpateur des hérésies." Ainsi nous l'avons vu, disait de son côté un demi-siècle plus tôt le poète florentin: l'Ordre appelé à devenir le principal appui du Pontife suprême dans la poursuite des doctrines subversives devait, s'il se peut, justifier l'expression mieux encore que son patriarche: le premier des tribunaux de la sainte Eglise, la sainte Inquisition romaine universelle, le Saint-Office, investi en toute vérité de l'office du Verbe au glaive à deux tranchants pour convertir ou châtier, n'eut pas d'instrument plus fidèle et plus sûr.

"Pas plus que la vierge de Sienne, l'illustre auteur de la Divine Comédie n'eût soupçonné qu'un temps dût venir, où le premier titre de la famille dominicaine à l'amour reconnaissant des peuples serait discuté en certaine école apologétique, et là écarté comme une insulte ou dissimulé comme une gêne. Le siècle présent met sa gloire dans un libéralisme qui a fait ses preuves en multipliant les ruines et, philosophiquement, ne repose que sur l'étrange confusion de la licence avec la liberté; il ne fallait rien moins que cet affaïssissement intellectuel de nos tristes temps, pour